

SORTIE N°1714 Jeudi: 30 /05 / 2019

RAPPORTEUR : B Corbet

RANDONNEURS

PARTICIPANTS : 5 distance 81 km dénivelé 1248m

DEPART : 13h30 ARRIVEE : 18h

PARTICIPANTS :

GROUPE 1		Cne Rte :		Serre file :
1	BOISSERY LAURENT	7		13
2	CORBET BERNARD	8		14
3	DAVOINE ALEXANDRE	9		15
4	ROUDNEFF NATALIA	10		16
5	SUBREVLLE-AUZET CAROLINE	11		17

Journée magnifique que ce jeudi de l'Ascension. Ciel bleu, quelques beaux nuages blancs, une brise agréable, une température clémente, la température moyenne a été de 23°8. Certains ne connaissaient pas la route Rumilly Saint-Germain en amont d'Albens. Elle est actuellement jalonnée d'acacias en fleurs qui nous saoulent de leur agréable parfum. Les grillons strident à élytres déployés

(Parenthèse entomologiste, science des insectes : Seuls les grillons mâles chantent: ils strident pour attirer les femelles dans leur terrier et repousser les autres mâles. Sur la face inférieure de l'élytre droit, qui est toujours sur le dessus, se trouve la râpe stridulante, aussi appelée archet. Sur celle de l'élytre gauche, toujours en dessous, se trouve un grattoir: la chanterelle. Pour chanter, le grillon ouvre et ferme ses élytres, les frottant l'un contre l'autre. Ces mouvements de ciseaux amènent la chanterelle à gratter sur toute la longueur de la râpe, un peu comme l'ongle sur un peigne. Ce chant peut atteindre 100 décibels (concert rock, marteau piqueur) et s'entendre à 100m. Les grillons sont un peu cons car les femelles n'ont pas de pavillon auditif. En fait, si elles n'ont pas l'estomac dans les talons, elles ont des tympanes sur les tibias à proximité du genou, ce qui leur permet de percevoir les ondes sonores.)

Beaucoup de monde profite comme nous de la belle journée de ce jeudi férié. Nous croisons plusieurs cavaliers, (seconde parenthèse, si on mange du cheval, on a l'étalon dans l'estomac). Nous croisons aussi un joggeur qui fait du canicross, quelques cyclistes, des motards, des promeneurs.

Vaulx nous offre une vue dégagée sur la Tournette et le Mont Blanc.

Caroline piaffe de lâcher les chevaux en faisant un ou plusieurs tours de ronds points ou des allers retours pour ne pas nous perdre.

Nous avons laissé Caroline et Natalia nous semer et nous attendre aux points hauts. Caroline nous a dit qu'on lui faisait pitié à nous voir s'échiner à grimper la côte de Quintal.

Une maxime saint-jorienne donnera terme à ma prose :

**Quand les acacias en fleurs seront
Leurs bonnes odeurs les vents diffuseront
Et leur flaveur en beignets nous mangerons.**